



Pierre GAZONNAUD

(1907-1985)

N.D.L.R.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de M. Pierre GAZONNAUD, Inspecteur Général des Eaux et Forêts de la France d'Outre-mer, membre du Comité de Parrainage de « BOIS ET FORÊTS DES TROPIQUES » mais surtout l'un des plus éminents spécialistes des problèmes forestiers tropicaux.

Au nom de ses anciens collaborateurs du Corps des Eaux et Forêts de la France d'Outre-mer, M. Jean LERAY retrace ci-dessous ce que furent les grandes étapes de la carrière administrative de M. GAZONNAUD et rappelle les grandes qualités professionnelles et humaines qui en faisaient une personnalité hors du commun.

Nous prions, Madame GAZONNAUD et sa Famille, de bien vouloir agréer l'expression de nos sentiments très affligés.

* * *

L'Inspecteur Général Pierre GAZONNAUD, nous a quittés le Dimanche 5 mai 1985 à l'âge de 78 ans. Il s'était retiré depuis quelques années à AUSSILLON, près de MAZAMET, dans un pays cher à Madame GAZONNAUD. Ses obsèques ont eu lieu dans une stricte intimité le 7 mai. Il repose maintenant dans le petit cimetière de PUYLAURENS. L'Inspecteur Général GROULEZ avait pu se joindre à la famille qui l'a accompagné à sa dernière demeure, dans la discrétion qui convenait à ce Chef exceptionnel, mais éminemment bon et modeste.

Sorti de l'Institut National Agronomique en 1928 avec la 51^e promotion, il fait partie de la 103^e promotion de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts sortie en 1930 et qui comprenait cinq officiers forestiers coloniaux. Il effectue son service militaire en qualité de sous-lieutenant au 2^e Régiment d'Aérostation avant de rejoindre sa première affectation Outre-mer.

Sa carrière administrative se déroulera pour l'essentiel en Afrique Equatoriale Française. Au GABON, son premier séjour a lieu de 1932 à 1934, à LAMBARENE, qui était alors le centre des activités forestières du GABON et la capitale de l'Okoumé. Affecté ensuite au CAP ESTERIAS près de LIBREVILLE, puis à LIBREVILLE, il étudie et met en pratique la sylviculture de l'Okoumé dès 1936. Vient la guerre. Affecté spécial sur place, il est amené à prendre une part active et résolue selon sa conscience aux événements qui s'y succèdent en 1940. Son action lui vaudra d'être « expulsé du GABON pour Gaullisme », selon les termes de l'austère état signalétique et des services établi en 1958. GAZONNAUD part pour COTONOU, DAKAR, le MAROC, l'ALGERIE. Il se retrouvera

affecté en GUYANE où, en 1942 et 1943, il déploie une activité de responsable des services d'Agriculture et du Ravitaillement, en ces temps difficiles.

AVRIL 1944 marque son retour à son cher GABON et en AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE. Il va alors donner la pleine mesure de ses moyens, en assurant de front la responsabilité des Services Forestiers de l'A.E.F., la tutelle du nouvel Office des Bois de l'A.E.F. créé en 1943, puis la tutelle de la Compagnie Française du GABON à PORT-GENTIL (C.F.G.).

GAZONNAUD accueille les jeunes forestiers inexpérimentés venant relever ceux qui avaient vécu un séjour ininterrompu de 1939 à 1945. Il restructure les Services Forestiers du GABON et du CONGO en les développant, crée les Services Forestiers de l'OUBANGUI, CHARI et du TCHAD, crée l'Inspection des Chasses d'A.E.F. En même temps, à partir d'avril 1945, il guide les premiers pas de l'Office des Bois et contribue de la manière la plus efficace à la reprise des courants commerciaux avec l'Europe, à l'essor de la production forestière du GABON, du CONGO et de CENTRAFRIQUE, et au développement d'une industrie de transformation de dimension internationale, la C.F.G. L'importance de ses responsabilités et la façon dont il les assume seront vite reconnues par sa promotion au grade d'Inspecteur Général en avril 1947. En 1948, il met à profit un court passage au Ministère de la rue Oudinot pour contribuer activement à la création du C.T.F.T. et, selon son expression, « l'installer dans ses murs ». Il repartira pour BRAZZAVILLE poursuivre son œuvre pour un bail de 10 années. Il quittera son poste en janvier 1958 et prendra sa retraite le 5 août 1958 à l'âge de 52 ans.

L'évolution des temps l'avait amené, après mûr examen, à quitter sa carrière officielle, mais un tel homme d'action ne pouvait que se tourner vers des activités nouvelles. Après quelque temps passé à seconder un ami de longue date dans l'importation de tracteurs, il entre en 1962 à la Société Luterma, industrie du contreplaqué, où il assurera pendant 15 ans les fonctions successives de responsable des exploitations forestières et de l'approvisionnement, d'Administrateur et de Conseiller. Une de ses joies était alors d'assurer au GABON les intérim du Directeur local.

Le Centre Technique Forestier Tropical eût l'honneur de le compter parmi ses Administrateurs de 1968 à 1977 puis comme Vice-Président du Conseil d'Administration de 1970 à 1977. Là encore, il fit profiter le C.T.F.T. de son savoir et de son bon sens.

Telles ont été les étapes de la vie administrative et professionnelle de Pierre GAZONNAUD.

Travailleur acharné, connaissant parfaitement ses dossiers, cet esprit très ouvert savait soutenir son action par une vive intelligence, un sens aigu des nuances et une connaissance réaliste des hommes. Il a ainsi pu obtenir dès 1950 des moyens financiers très importants du FIDES pour les actions à mener en forêt dense. Des Gouverneurs, Gouverneurs Généraux, Hauts Commissaires qui appréciaient son conseil, il a ainsi obtenu des outils de travail exceptionnels : un avion et son pilote pour la reconnaissance aérienne et la prospection des forêts, un économat administratif pour assurer la subsistance des équipes au sol totalement isolées. De tous ceux qui ont servi avec lui, bien souvent dans des conditions difficiles de pionniers, il a su demander beaucoup et obtenir beaucoup. Pour en avoir donné l'exemple en son temps, il savait mieux que quiconque ce qu'il demandait et ce qu'étaient l'agrément des trajets pinasse — pirogue — pied la route, la poésie des prospections le long des layons, la relativité du confort des campements. La souriante autorité de l'homme savait se nuancer au besoin de fermeté. Mais GAZONNAUD était foncièrement bon et étonnamment modeste. Sa grande bonté, toujours discrète, était au service de ses amis fidèles, mais s'exerçait aussi dans son Service, et il avait pour ses collaborateurs le plus grand respect. Des résultats, positifs certes, et de son œuvre féconde, il ne tirait pas avantage. Mais quand, à BRAZZAVILLE, juste avant qu'il prenne sa retraite, le Haut Commissaire lui demanda ce qu'il pouvait faire pour lui, pour marquer dignement son départ, il lui dit qu'il serait heureux si le Haut Commissaire et son Epouse acceptaient de recevoir à leur table l'ensemble de ses Collaborateurs brazzavillois. Ce qui fut fait.

Ainsi était l'Inspecteur Général Pierre GAZONNAUD, Chef exceptionnel, efficace et modeste, exigeant et bon, tel que nous l'avons estimé et admiré.

GAZONNAUD était Officier de la Légion d'Honneur, médaille de la Libération, Commandeur de l'Ordre Equatorial gabonais.

Que Madame GAZONNAUD et sa Famille trouvent ici, l'expression de nos condoléances et de nos sentiments attristés.

Jean LERAY.